

## LE ROMAN DE LA VIE

AIR : *Qu'il est flatteur d'épouser celle*

Je n'ai jamais su bien me faire  
Aux œuvres de monsieur Zola ;  
On y vit dans une atmosphère  
Qui, pour mes goûts, n'est pas... cela.  
Mais, comme roman déplorable,  
Ce n'est pas le plus imparfait :  
La vie, histoire invraisemblable,  
Est un livre encor plus mal fait.

Oh! le triste, le triste ouvrage  
Du commencement à la fin !  
Souvent, dès la première page,  
Le pauvre enfant y meurt de faim ;  
S'il est de plus riche famille,  
C'est à peu près le même effet,  
A dix ans on vous l'embastille...  
Est-ce un début assez mal fait ?

Je néglige ce qui concerne  
Tous les ennuis communs du jour :  
Les examens et la caserne  
Et les déboires de l'amour.  
Ce n'est pourtant que fleur et rose  
Auprès de ce qui, dans le fait,  
Rend pour nous si terne la prose  
De ce vieux roman si mal fait.

Ouvrez le chapitre du Tasse,  
De Jeanne d'Arc ou de Colomb,  
De tous ces grands esprits en masse  
Dont le catalogue est si long.  
Science, art, carrière des armes,  
Partout on reste stupéfait  
De voir quel flot de nobles larmes  
A coûté ce livre mal fait!

Ici, les abus que consacre  
Le temps par toute région ;  
Là, l'épouvantable massacre  
Des guerres de religion.  
En haut l'absurde autocratie  
Entassant forfait sur forfait,  
En bas la stupide inertie...  
Voilà de quoi le livre est fait.

Descendant au temps où nous sommes,  
C'est à peu près comme autrefois ;  
Voyez combien de petits hommes  
Occupent de très grands emplois ;  
Que d'autres, gens d'un vrai mérite,  
Qui ne peuvent pas d'un préfet  
Même tenir la lèche-frite...  
Oh ! que ce livre est donc mal fait !

Bien souvent au premier étage,  
L'abondance et l'oisiveté ;  
Puis au sixième et davantage,  
Le travail et la pauvreté.  
Le vice orgueilleux en voiture  
Payée, on sait par quel méfait ;  
A pied la vertu pauvre et pure....  
Là, voyons : est-ce assez mal fait ?

Et c'est pourtant un pareil livre,  
Un livre ayant si peu d'attrait,  
Dont, à mesure qu'il faut vivre,  
On tourne la page à regret ;  
C'est ce livre informe, impossible,  
Dont l'auteur fut si satisfait,  
Qu'il s'écria, nous dit la Bible :  
« Sacrédié ! ce n'est pas mal fait ! »

Vrai : l'auteur n'est pas difficile,  
A moins cependant qu'*ab ovo*,  
Il n'ait, d'une façon subtile,  
Fait allusion au Caveau :  
Je ne vois guères, dans ce monde,  
Que ce petit coin de parfait,  
Où l'on puisse chanter en ronde :  
Oh ! mes enfants que c'est bien fait !

HENRI DE VIRE,  
Membre correspondant,